



HAL
open science

Le Néolithique atlantique au péril des mers

Grégor Marchand

► **To cite this version:**

Grégor Marchand. Le Néolithique atlantique au péril des mers. *Dossiers d'Archéologie*, 2020, Dérèglement climatique, péril sur le patrimoine, 401, pp.30-33. hal-03038747

HAL Id: hal-03038747

<https://univ-rennes.hal.science/hal-03038747>

Submitted on 20 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le Néolithique atlantique au péril des mers

Grégor Marchand

De nombreux monuments mégalithiques du Néolithique atlantiques ont été submergés par la remontée du niveau des océans, tandis que l'érosion des rives oblitère chaque année les traces plus ténues des habitats et des environnements anciens. Les archéologues ont montré depuis des décennies l'originalité de ces cultures dans l'Histoire de l'Europe. Désormais les enquêtes de terrain ou de laboratoire tentent de mieux saisir leurs conditions d'émergence et leurs modes d'existence. En divers point des littoraux, la course à l'enregistrement de ce patrimoine si menacé est lancée ; la résistance s'organise...

Une civilisation agricole et maritime originale

L'attention des scientifiques comme celle du public se concentre aujourd'hui comme par le passé sur les monolithes massifs, dolmens et menhirs, présents par milliers en France atlantique. Leur connaissance a connu d'ailleurs ces dernières années de belles avancées avec la fouille de grands tumulus comme Prissé-la-Charrière ou Tusson en Nouvelle-Aquitaine. Les files de menhirs, émergées sur l'île de Hoedic et à Carnac, ou bien submergées dans la presqu'île de Quiberon et le golfe du Morbihan, sont désormais mieux pris en compte dans leurs paysages y compris océaniques. Cependant, d'autres dimensions maritimes de ces communautés restent encore dans l'ombre, ainsi de leurs modes de subsistance ou de l'implantation des habitats. La compréhension des conditions d'émergence du mégalithisme pâtit évidemment de cette méconnaissance des organisations sociales. On connaît davantage les économies et les sociétés de leurs prédécesseurs, ces ultimes chasseurs-pêcheurs-collecteurs de Bretagne qui abandonnèrent leurs détritiques quotidiens des amas coquilliers, à Téviec, Hoedic ou Beg-er-Vil. Restes alimentaires et analyses isotopiques des ossements humains dénoncent une alimentation largement inféodée à l'océan, via des collectes assidues de crabes et de mollusques sur les estrans et une pêche dans les eaux proches. Comment au Néolithique ces ressources furent-elles associées avec celles de l'agriculture et de l'élevage ? Les mollusques marins sont encore consommés dans des villages disposés le long de la côte, ainsi de Er-Yoh sur l'île de Houat au quatrième millénaire avant notre ère ou bien Beg-ar-Loued sur l'île de Molène à la fin du troisième. Les apports des nourritures océaniques sont difficiles à quantifier, mais elles sembleraient moins négligeables qu'on ne le pensait auparavant, comme en attestent des méthodes analytiques en plein renouvellement (biochimie, anthropologie physique, archéozoologie). Sur le site côtier de Mont d'Hubert à Escalles, dans le Pas-de-Calais, les analyses biochimiques laissent ainsi penser que ces ressources comptaient pour peut-être un tiers de l'alimentation globale. Le Néolithique coïncide aussi avec une spécialisation dans l'exploitation de certaines ressources exportées ensuite parmi les communautés du continent, que ce soit les coquilles pour réaliser des parures, le sel aggloméré dans des pots en terre ou encore les galets de silex.

Des paysages marins si mouvants

Lorsque les premières communautés d'agriculteurs et d'éleveurs établirent leurs villages sur les rives de la Manche et de l'Atlantique à la fin du sixième millénaire avant notre ère, le rythme de remontée du niveau des océans entamée depuis la fin de la glaciation était déjà fortement ralenti. Si à l'échelle de la planète, les rivages dessinaient à peu près les contours actuels, des variations sont notables selon les zones géographiques, comme les recherches géomorphologiques et paléo-climatiques récentes le révèlent. On peut considérer que le niveau était compris entre 9.4 m sous l'actuel en Picardie et 4.8 m en Charente. La hausse s'est faite ensuite à un rythme assez régulier estimé à 1 mm par an. Les effets de ce mouvement furent contrecarrés par des apports conséquents de sédiments, accentués par l'érosion des sols liés à la déforestation massive et aux pratiques agricoles. Ils vinrent colmater les golfes, les lagunes et les estuaires tout juste envahis par les flots. Plus récemment, les aménagements humains - certains destinés d'ailleurs à lutter contre les fureurs marines (digues et

enrochements) - ont largement bouleversé les sites archéologiques. Le littoral est donc un milieu très dynamique, dont l'évolution des derniers millénaires ne se donne pas à voir sans une enquête pluridisciplinaire approfondie à des échelles très locales, avec une pression toute particulière des habitants et estivants sur les interventions des archéologues.

Des villages préhistoriques rongés par la mer

Aujourd'hui zone de villégiature, le littoral français est parcouru au quotidien par des observateurs aiguisés, dont les découvertes sont relayées par les archéologues professionnels et par des associations, pour aboutir à leur gestion par les services du Ministère de la Culture. Plus récemment, des programmes de recherche dédiés à ce sauvetage ont été bien structurés, ainsi du projet ALERT (*Archéologie, Littoral et Réchauffement Terrestre*) développé sur les façades Manche-Atlantique de la France, ou du programme Litaq (*Littoral aquitain, du Pléistocène à l'Anthropocène*). Les transformations paysagères depuis le Néolithique dictent au final les choix d'intervention des archéologues. Lorsque le site est établi sur la falaise, des fouilles préhistoriques sont menées sans transiger sur les normes actuelles. Mais l'érosion océanique est parfois tyrannique. Certains villages néolithiques jadis établis au bord de lagunes derrière des cordons dunaires ont été rabotés par les vagues. Les outils de pierre et les fragments de poterie jonchent alors les plages sur des milliers de mètres carrés. Leur ramassage minutieux ne peut être le fait que d'amateurs qui arpentent ces côtes au quotidien, ainsi des sites du Bétey à Andernos-les-Bains en Gironde ou de la Pointe du Grouin-du-Cou à la Tranche-sur-Mer en Vendée. Dans d'autres cas, il est possible de réaliser des fouilles d'urgence avec même des moyens mécanisés. La plus spectaculaire d'entre-elle a eu lieu en 2014 à la Lède-du-Gurp, au sud de l'embouchure de la Gironde. Après l'érosion des dunes, les sédiments déposés au fond d'une dépression naturelle apparaissaient sur la plage, comme un relief tabulaire inversé. Les occupations enregistrées dans ces tourbes et ces argiles courraient du Mésolithique ancien à l'âge du Fer, mais ce sont les niveaux néolithiques qui étaient les plus originaux, faisant de ce site une référence incontournable pour la connaissance du début du Néolithique sur la façade atlantique. A l'heure actuelle, ce sont les barrages à poissons (ou pêcheries) disposés dans la zone de battement entre hautes et basses mers, qui intéressent au plus haut point les préhistoriens. Ils prolongent ainsi les réflexions fécondes des protohistoriens et des historiens sur le sujet, en se consacrant à des courbes bathymétriques plus profondes. Parmi les résultats les plus impressionnants, on mentionnera la fouille des palissades en bois érigées à la fin du Néolithique et à l'âge du Bronze de Saint-Jean-Le-Thomas, au fond de la baie du Mont-Saint-Michel.

La submersion concerne aussi les monuments mégalithiques. L'image des deux enceintes de pierres dressées de Er-Lannic dans le Golfe du Morbihan est emblématique, mais les inventaires actuels évoquent plus d'une trentaine de sites mégalithiques submergés dans ce département, totalisant 1500 monolithes, ainsi que des tombes à couloirs et des tumulus. Sous la surface, des outils géophysiques sont alors sollicités, instruments sismiques ou sonars multifaisceaux, qui donnent de précieuses indications sur des différences de densité et révèlent des blocs enfouis. Couplés à des reconstitutions des environnements, ces approches permettent d'explorer ces quelques mètres d'eau qui nous séparent du Néolithique. Prospections et fouilles sous-marines interviennent en revanche fort peu dans notre connaissance de ce Néolithique océanique, c'est peut-être un angle mort à explorer dans le futur, mais il faudra chercher dans les espaces non rabotés.

Le réchauffement climatique actuel s'accompagne de tempêtes puissantes qui mettent à mal une versant fort mal connu des communautés agro-pastorales du Néolithique. Elles ont pourtant bâti ces monuments mégalithiques si emblématiques de la période ! Les archéologues multiplient les modalités de leurs enquêtes sur des espaces mouvants ; ils se heurtent parfois à des dispositifs législatifs compliqués et à des lenteurs de procédure inadaptés à l'urgence de l'érosion. Mais de cette convergence d'intérêts émerge un nouveau visage de ces premières sociétés agricoles ... fortement maritimes !

Pour aller plus loin

Billard C. et Bernard V., 2016 - Pêcheries de Normandie. Archéologie et histoire des pêcheries littorales du département de la Manche. Rennes, Presses universitaires de Rennes.

Billard C. (dir.), 2019 - Estrans, l'archéologie entre terre et mer, Les nouvelles de l'archéologie, 156, p. <https://doi.org/10.4000/nda.6111>

Marchand G., 2014 – *Préhistoire atlantique. Fonctionnement et évolution des sociétés du Paléolithique au Néolithique*. Arles : Éditions Errance, 520 p.

Marchand G. 2017 - Les murs de l'Atlantique : aux origines du phénomène mégalithique dans l'Ouest de la France, in Manolakakis, Schlanger and Coudart (eds.) 2017: European Archaeology -Identities & Migrations. Hommages à Jean-Paul Demoule. Leiden: Sidestone Press, p. 387-408 ; <https://www.sidestone.com/books/european-archaeology-identities-migrations>

Pailler Y. et Clément N., 2019 - Une maison sous les dunes : Beg ar Loued, Île Molène, Finistère ?. Identité et adaptation des groupes humains en mer d'Iroise entre les IIIe et IIe millénaires avant notre ère, Sidestone Press, 736 p. <https://www.sidestone.com/books/une-maison-sous-les-dunes>

Site web:

<http://www2.culture.gouv.fr/culture/arcnat/megalithes/>

<https://amarai.org/>

Images

- 1 - Courbes niveau marin de Pierre Stéphane ? OK
- 2 - Photo aérienne du golfe du Morbihan (à demander - Archéologia)
- 3 - Dolmen au péril des flots (vieille photo - ICARE)
- 4 - Autre mégalithe actuel
- 5 - Pêcheries (Pierre Stéphane)
- 6 - La Lède du Gurp (Gregor Marchand)
- 8 - Molène (Gregor Marchand)
- 9 - Pirogue néolithique (Michel Philippe)

Ludivine Péchoux / Dossiers d'Archéologie - env. 7,000 signes avec les espaces + env. 6/7 fig. ou suggestions de figures / Les sites néolithiques de la façade atlantique face à la montée des eaux / 184 euros bruts / 1 juin prochain